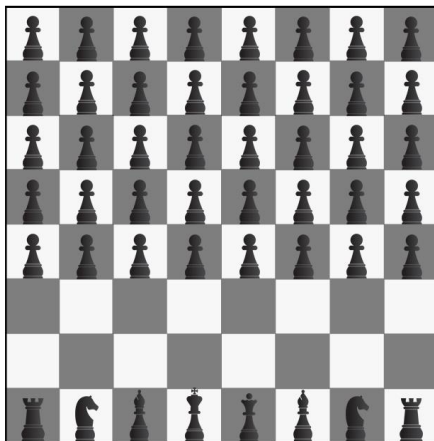


IMPOSSIBLE DE PENSER

Olivier Auber



Théâtre en cours

Paris, mars 2011

ACTE II

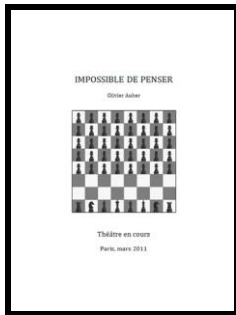
Dans un restaurant de Bruxelles.

STEPHANE. J'ai raconté notre discussion à mon pote frapadingue.

BRUNO. Ha ?

STEPHANE. Ça l'a inspiré pour écrire l'Acte I d'une sorte de pièce de théâtre. Je te l'ai imprimé. Tiens.

10



BRUNO. Nous étions sur écoute ou quoi ?

STEPHANE. Il écoute beaucoup.

BRUNO. Qui nous dit qu'il ne va pas pondre un Acte II ?

STEPHANE. C'est possible.

BRUNO. Qui a lu ça ?

STEPHANE. Beaucoup de monde. C'est dispo sur Net¹.

¹ <http://perspective-numerique.net/PDF/ImpossibleDePenser-ActeI.pdf>

BRUNO. Qu'est-ce qu'ils en disent ?

20 STEPHANE (*qui entre temps s'est acheté un Android*).
Ça par exemple :



@annieabrahams
annie abrahams

@OlivierAuber la pièce se joue quand
Olivier? previens-moi stp!

BRUNO. Il a répondu quoi ?

STEPHANE. Ça



@OlivierAuber
Olivier Auber

@annieabrahams
ici maintenant !-) #twittertheatre

BRUNO. Il est vraiment frapadingue !

STEPHANE. Non, c'est une question de « logique linéaire² ».

BRUNO. Houlà !

STEPHANE. Ben oui, dans le vrai monde : A implique B, « une fois !³ »

30 BRUNO. « Une fois ! , tu dis ça parce qu'on est Belgique ?

STEPHANE. Non, les gens ne l'ont pas compris. Preuve que l'on n'est pas sortis du néolithique.

BRUNO. Tu as de ces raccourcis de pensée !

² Jean-Yves Girard (1986), Logique Linéaire :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Logique_linéaire

³ En logique linéaire, ceci se note : A –o B

STEPHANE. C'est simple : « A implique B » ($A \Rightarrow B$), c'est valable pour les machines : l'engrenage A tourne, donc l'engrenage B tourne aussi.

BRUNO. Tiens justement :



"En mathématiques, on ne comprend pas les choses, on s'y habitue" John von Neumann

40 STEPHANE. Chez les humains, (A aime B) implique (B aime A) « une fois ! ». Le lendemain, c'est peut-être différent.

BRUNO. Les humains ne sont pas logiques, surtout les Belges.

STEPHANE. Non, c'est la Logique Classique ne comprend pas grand-chose ni à l'humain, ni aux Belges.

BRUNO. Quel est le rapport avec le néolithique ?

STEPHANE. C'est à cette époque que l'on a commencé à raisonner comme des machines. L'enclosure des propriétés a donné le top départ de la théorie des ensembles : en gros, soit tu es dedans, soit tu es dehors. Certes il y a aussi l'intersection, ce que certains appellent l'espace public...

50 BRUNO. Tiens, voilà le frapadingue.



Il y a même une page sur la "logique linéaire" dans Facebook, c'est dire...
<http://is.gd/7e5kl3>

STEPHANE. Ben oui, on cherche de nouvelles logiques intermédiaires entre l'homme et la machine et ça commence à se savoir.

BRUNO. Tu te fous de ma gueule. Y a une caméra cachée !

STEPHANE. Quoi ?

BRUNO. Ça n'est pas possible qu'il tweete ça à cet instant même !

60 STEPHANE. Le problème c'est que l'on ne comprend rien à la conversation. C'est pourtant simple : tout le monde cause avec tout le monde tout le temps. Ça n'arrête pas de jacasser. En plus tout le monde a de la mémoire et anticipe. Il est parfaitement naturel qu'il se crée des collisions temporelles.

BRUNO. Tu me prends pour un con.

STEPHANE. Non, je t'assure, « ça pense ».

BRUNO. Tu me fais même peur !

La serveuse se présente pour prendre les commandes.

BRUNO (*s'adressant à la serveuse*).

Encore quelques minutes, s'il vous plait.

70 STEPHANE. Tu n'es pas le seul à avoir peur. Beaucoup en sont à imaginer des complots planétaires.

BRUNO. Y a de quoi !

Je parle tranquillement dans un café. Je me retrouve broyé dans la moulinette Twitter, et même dans une pièce de théâtre où des gens que je ne connais pas semblent me répondre en direct.

STEPHANE. C'était plus rassurant quand les mots prenaient des années à être couchés sur le papier...

Tu peux retrouver le tweet d'Annie Abrahams ?

80 BRUNO. Je cherche... Ah le voilà.



@annieabrahams

annie abrahams

@OlivierAuber la pièce se joue quand Olivier? previens-moi stp!

STEPHANE. Preuve que l'on a de la peine à imaginer représenter la conversation hors du cadre confiné d'un théâtre grec ou d'une scène à l'italienne.

BRUNO. Ton pote a parlé de « théâtre », c'est normal..

STEPHANE. C'est bien plus profond que ça. Nous avons une peur ancestrale de la conversation.

BRUNO. Pas des conversations normales.

90 STEPHANE. « Normal », ça veut dire « normé ».
Par qui ? Pourquoi ? Comment ?

BRUNO. Par un cadre logique au moins.

STEPHANE. Tu crois que l'amie Florence va finir par nous rejoindre ?

BRUNO. Oui, j'ai un DM⁴ : 10 mn de retard.

STEPHANE. Tu savais que le mot « tragédie » vient du grec ancien : τραγῳδία⁵, - de τράγος, « le bouc », - et de αἶδω, « chanter » ?

BRUNO. Les « tragédies » seraient des « chants de boucs » ?

STEPHANE. Ce sont des rituels sacrificiels.

100 BRUNO. Quelle logique ?

⁴ DM : message direct sur Twitter.

⁵ τραγῳδία / *tragoidía*, de τράγος / *trágos*, et de αἶδω / *áidō*.

STEPHANE. Une logique normée selon l'ordre institué.

BRUNO. Tu veux dire que le théâtre a toujours été là pour brider la conversation ?

STEPHANE. Pas que...

BRUNO. Tiens ton pote est encore là. Je ne m'y ferai jamais !



@OlivierAuber
Olivier Auber

#Twitter comme un chœur antique, mais
qui est l'auteur ? Et le coryphée ?
<http://is.gd/cHnyZi>

STEPHANE. Dans les pièces de théâtre « normales », l'auteur doit rester à distance, sinon le voile se déchire, c'est la fin du monde.

110 BRUNO. Tu veux dire qu'il est l'auteur de notre conversation ?

STEPHANE. Il ne prétend pas être ailleurs que « dans » la conversation, non pas « au dessus », là où beaucoup font semblant de planer.

BRUNO. Voyons même où le lien...

Ah, c'est une interview d'Antoine Vitez⁶ :

120 *« Le chœur antique est la voix de la cité. Non pas seulement, la sa voix officielle, mais celle de ses rumeurs. Le théâtre est précisément un des moyens par lesquels, par l'intermédiaire du chœur plus que des protagonistes, la cité peut exprimer ses voix tacites et les rendre sensibles sur la scène. »*

⁶ Antoine Vitez (1930 –1990) est un metteur en scène de théâtre.

STEPHANE. Sauf qu'entre temps la scène s'est dissoute.
Elle est partout.

BRUNO. Et Vitez ajoute :

«Parfois, le chœur est complètement idiot, il ne comprend pas du tout les événements, il fait des réflexions déconcertantes de naïveté ; parfois, au contraire, il anticipe, il voit l'avenir. »

STEPHANE. Tiens, mon homonyme s'y met :



@Galuel
Stéphane Laborde

#csoj #france3 Chaque fin de cycle
d'expansions de dettes aboutit aux
racismes et guerres depuis 1789 - 1870 -
1914 - 1929/45 - 1971/2008

130 BRUNO. Tout le monde le sait.

STEPHANE. Mais on ne fait rien.
Il continue :



@Galuel
Stéphane Laborde

@pscoffoni Dans le système monétaire en
vigueur c'est direction Guerre Civile à
100%

BRUNO. Vitez termine par :

« Au fond le chœur est fou. S'il représente le public, ce n'est pas dans un sens civique, c'est une représentation shakespearienne de la folie, de l'Histoire. »

140 STEPHANE. S'il dit ça, c'est que lui, comme Genevoix,
Shakespeare, Euripide, Sophocle et les autres, n'ont jamais rien
produit d'autre que des « chants de boucs. »

BRUNO. En présentant le chœur comme fou ?

STEPHANE. Ils l'ont sacrifié à une logique mécanique qui a court depuis le néolithique !

BRUNO. C'est tragi... Tiens voilà Florence !

FLORENCE. Désolée pour le retard. Vous avez commandé ?

BRUNO. Pas encore.

FLORENCE. C'est quoi la spécialité ?

150 STEPHANE. Salut, Euh... Chicons au gratin je crois.

FLORENCE. Va pour les Chicons !

Dans le bus, j'ai lu les tweets d'Annie, Olivier, Galuel et les autres... Vous avez vu comme que ça cause !

STEPHANE. A implique B, « une fois ! »

FLORENCE. Hein ?

BRUNO. C'est une blague belge.

FLORENCE. ?

BRUNO. Ça veut dire que dans les conversations humaines, les situations ne se reproduisent pas, enfin « une fois » seulement.

160

STEPHANE. Mais il y a des règles.

FLORENCE. Oui, j'ai aussi lu le premier acte d'«IMPOSSIBLE DE PENSER ». Je vais résumer pour les lecteurs...

BRUNO. Tu crois qu'on nous écoute ?

FLORENCE. On ne sait jamais !

STEPHANE. Attends, je commande les chicons.

Stéphane s'éloigne un instant vers le comptoir puis revient à table.

Va-y, résume.

170 FLORENCE. Donc si j'ai bien compris : selon la « théorie de la simplicité », les hommes guettent l'inattendu pour être les premiers à le signaler à leurs congénères. Ainsi ils se font reconnaître comme de bons alliés pour leur clan ou leur tribu. Si c'est là le moteur essentiel de l'irruption du langage il y a bien des millénaires, aujourd'hui, on a un problème : après avoir formé des coalitions depuis le néolithique pour s'accaparer la terre et les ressources, les hommes en sont venus à considérer le langage, la conversation et les réseaux qui les véhiculent, comme de nouveaux territoires qu'il serait possible de s'approprier. Il y a là comme une frontière à l'entendement car cela serait déchoir les autres, non plus seulement de leurs territoires, mais de leurs propres mots, voire de leur existence. C'est là qu'entre en jeu la notion de « perspective numérique », à savoir qu'il serait possible de distinguer des « constructions légitimes », disons, d'« espaces conversationnels » de celles qui ne le sont pas, ce qui permettrait à tout-un-chacun de s'y investir sans risquer de s'aliéner à leurs « codes » et à ceux qui les fabriquent et les manipulent.

190 STEPHANE. Pas mal.

BRUNO. « Pas mal! » en langage stéphanien, ça veut dire : chapeau l'esprit de synthèse !

STEPHANE. Pas mal, oui, mais tu as oublié le « sacrifice du code ».

FLORENCE. C'est un sujet qu'il m'est difficile, voire...

STEPHANE. « Impossible de penser ? »

FLORENCE. Peut-être, oui.

BRUNO. Tiens voilà un truc qui a peut-être un rapport ?



@sophiemaheo
Sophie Maheo

Comment Twitter peut empêcher de
penser : <http://bit.ly/eWTLrw> via
[@elyannick](#) [@NT_polylogue](#) #article
#english

200 FLORENCE. Qu'est ce que ça dit ?

BRUNO. C'est un article de Newsweek titré : « I can't think ».

« Le Twitterization de notre culture a révolutionné notre vie,
avec conséquence involontaire que notre cerveau surchargé
se fige lorsque nous avons à prendre des décisions. »

FLORENCE. C'est un peu vrai.

La serveuse s'approche, trois assiettes dans les mains.

STEPHANE. Ah, les chicons arrivent !

210 BRUNO. Je résume : des scientifiques semblent avoir décelé un
mécanisme biologique là-dessous... Passé un certain niveau de
surcharge cognitive, le cortex préfrontal dorsolatéral, une région
derrière le front responsable des décisions, se bloquerait
subitement. Il y aurait comme une altération de notre système
inconscient de prise de décision.

FLORENCE. Wow, vous avez vu ça ?



@BreakingNews
Breaking News

Fukushima nuclear plant was tested to
withstand 7.9 quake, not 8.9 - wsj
<http://on.wsj.com/idd9Yo>

STEPHANE. Tout le monde savait que Big One arriverait tôt ou tard. On a sacrifié le chœur qui l'annonçait!

BRUNO. Qui est « on » ?

220 STEPHANE. C'est la société néolithique toute entière dans laquelle nous vivons qui part en sucette.

FLORENCE. Les chasseurs-cueilleurs n'avaient pas ce problème.

Ils sont bons les chicons, non ?

BRUNO. Tiens, voilà ce qu'il dit le chœur :



@Neozox
Neozox

Je trouve que depuis le début 2011 il ya bcp d'evenement d'importance majeure. Et si les mayas avait raison??? Oo #2012

STEPHANE. Le chœur fait souvent des fautes d'orthographe.

BRUNO. Tiens, le frapadingue répond à Sophie :



@OlivierAuber
Olivier Auber

RT @sophiemaheo Comment Twitter empêche de penser <http://bit.ly/eWThrw>
Car on joue à un jeu alors que ç'en est un autre <http://is.gd/hBZKja>

FLORENCE. Il a raison, mais qu'est-ce qu'il veut dire ?

230 STEPHANE. « LE TOUT EST LE NON-VRAI »⁷.

⁷ Adorno, *Minima Moralia*, Paris, Payot, 2003, p. 64

FLORENCE. Aïe !

(Silence)

Tu viens de péter mon cortex préfrontal dorsolatéral !

BRUNO. Hein ? Quoi ? Qu'est-ce qu'il a dit ?

FLORENCE . Il a dit : « LE – TOUT – EST – LE – NON – VRAI. »

BRUNO (*à Stéphane*). Ouille, mon cortex ! Mais t'es fou !

240

STEPHANE. Rassurez-vous : le tout est le non vrai « une fois ! »
Votre cortex va reprendre toutes ses facultés dans une
seconde.

TIC – TAC. Voilà.

BRUNO. Ouf !

FLORENCE . Vive la Belgique « une fois ! »

BRUNO. Mais c'est quoi cet « autre jeu » ?

STEPHANE. C'est un jeu où tout le monde voit « tout ».

BRUNO. Donc ça n'est pas « vrai » ?

250

STEPHANE. Regarde ce qu'il en dit⁸ :



@OlivierAuber

Olivier Auber

« L'art nous est donné pour nous
empêcher de mourir de la vérité »
Nietzsche

⁸ Nietzsche, *La volonté de puissance*, I, p. 387

BRUNO. Aïe ! Il veut liquider mon cortex, ou quoi !?

FLORENCE . Au contraire je crois.

BRUNO. Comment peut-on « mourir de la vérité » ?

STEPHANE. C'est que la vérité est dure à avaler.

BRUNO. C'est quoi ?

STEPHANE. Je ne peux pas te la dire sinon, nous mourons tous les trois.

BRUNO. Tu frimes !

260 STEPHANE. Non.

BRUNO. Vas-y, dis-moi la vérité. J'en prends le risque.

STEPHANE. Toi aussi Florence ?

FLORENCE . Oui, oui, mais je vous signale que vous devriez manger vos chicons pendant que c'est chaud.

STEPHANE. C'est pas compliqué. C'est même simple.
Lis le dernier tweet ⁹ :



@OlivierAuber
Olivier Auber

« Nous sommes tous robots avant d'être humains, nous sommes tous robots parce que nous sommes humains » P. Dumouchel, Université de Kyoto.

⁹ Paul Dumouchel, conférence *Girard et les robots, messianisme et mécanique*, lors du colloque *Figures du Messie*, théâtre du Chatelet, 15 mars 2010.

BRUNO. Florence, es-tu morte ?

FLORENCE. Non.

270 BRUNO. Donc ce n'est pas la vérité.

STEPHANE. Dumouchel semble pousser un peu. Mais vous admettez que l'homme est le rouage d'un mécanisme social...

BRUNO. Quel rapport avec les robots ?

STEPHANE. Un mécanisme implacable qui fabrique, des dominants et des dominés, des maîtres et des esclaves, des prédateurs et des proies, des bourreaux et des victimes, etc.

BRUNO. Sauf peut-être dans certaines peuplades ?

280 STEPHANE. Un mécanisme qui accumule le ressentiment des uns, la culpabilité des autres, et qui, le moment venu, entraîne invariablement des cycles de violence mimétique¹⁰ que rien semble pouvoir arrêter.

BRUNO. Sauf l'Etat, seul dépositaire de la violence légitime¹¹ ?

STEPHANE. Un mécanisme que rien, surtout pas les Etats, ne peut enrayer car ils y participent.

FLORENCE . Là, tu me coupes l'appétit.

STEPHANE. C'est en cela que nous sommes des robots !

BRUNO. C'est dur à avaler en effet.

STEPHANE. Des robots qui en dernier ressort se tournent mécaniquement vers une victime émissaire.

¹⁰ René Girard, *La Violence et le Sacré*, Gracet 1972.

¹¹ Max Weber, *Le Savant et le Politique*, Plon 1959.

290 FLORENCE . Et c'est le « chant du bouc ».

STEPHANE. Ou la « Passion du Christ »

BRUNO. Les chicons, je ne peux plus, c'est froid.

STEPHANE. C'est que nous sommes morts mes amis.

FLORENCE . C'est juste vraiment très froid.

STEPHANE. Mais Nietzsche nous a donné une autre piste citée
par mon pote frapadingue :

*« L'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la
vérité »*

300 BRUNO. Laissons tomber les chicons. Allons boire un café
ailleurs.

Je paie cette fois.